

Ce Traité, dont on ne voit pas encore les articles, contient, comme on l'apprend, des arrangements de garantie, & il doit être fortifié de l'accession de quatre autres Puissances. Les Ambassadeurs de France, de Sardaigne & de Gènes, font de cet objet celui de leurs conférences, qui sont fort assiduës avec les Ministres du Roi. Mr. Keene, Ministre d'Angleterre, en a aussi d'assez fréquentes avec le Marquis de la Ensenada & Mr. de Carvajal, sur la Convention d'accommodement à faire entre les deux Couronnes; mais on ne voit pas qu'il puisse terminer encore de si-tôt cette Convention. Il semble que le Ministère adopte des raisons, dans la conjoncture où l'on se trouve aujourd'hui sur les affaires d'Italie, pour en faire traîner encore de quelque-tems la conclusion.

On a fait depuis peu de nouvelles & grosses remises d'argent dans ce Pays, sçavoir, à Naples, à Parme & à Turin.

II. Deux objets, comme on le remarque, tiennent fort à cœur au Roi. L'un, c'est de maintenir les Banques que Sa Maj. a établies en plusieurs endroits hors du Pays, & pour lesquelles plus de dix-sept millions de piastres ont déjà été employés de cette manière dans le cours des changes. L'autre objet regarde le commerce en général à faire fleurir, & en particulier les Manufactures. Celles qui sont à Saint Fernand & à Guadalaxara, attirent sur-tout l'attention du Roi, puisque Sa Maj. a affecté une somme considérable, destinée à acquitter les arrérages dûs aux Entrepreneurs de ces Manufactures, depuis l'année 1746. Elle a aussi assigné un fonds de 32 mille livres par mois, qui servira à pousser, de plus en plus, ce travail.